

# Faire la différence... *De la recherche à la pratique*

Une série de monographies sur la mise en pratique de la recherche produite en collaboration par le Secrétariat de la littératie et de la numératie et l'Ontario Association of Deans of Education.

Monographie n° 20

Comment les enseignants peuvent-ils rendre l'écriture amusante et motivante afin de persuader les élèves réticents à écrire?

## Raconter et écrire des histoires : utiliser une autre sorte de crayon

par Terry A. Campbell, Ph. D., Université Nipissing et  
Michelle Hlusek, Nipissing Parry Sound Catholic District School Board

Quand je raconte une histoire, j'invente au fur et à mesure... et quand je demande des idées aux gens, ils me donnent de bonnes idées. Après, je peux écrire l'histoire.

– Élève de 4<sup>e</sup> année

### Selon la recherche

- Le langage oral est le fondement de l'apprentissage de la littératie.
- La discussion en classe encourage le développement des habiletés supérieures de la pensée et les aptitudes pour la résolution de problèmes, accroît la sensibilisation à la littératie et améliore les habiletés en communication.
- Le partage de l'écriture lors de conversations et d'entretiens avec des camarades et le personnel enseignant motive davantage à écrire et renforce la volonté d'améliorer l'écriture.
- Le caractère social de l'écriture exige que les élèves apprennent à écrire au sein d'une communauté.

**TERRY A. CAMPBELL, PH. D.**, enseigne les sciences du langage et la littérature à la Faculté d'éducation de l'Université Nipissing à North Bay, en Ontario. Ses recherches portent notamment sur les méthodes d'enseignement qui facilitent une bonne conversation sur la grande littérature, l'expression orale, le récit et l'écriture.

**MICHELLE HLUSEK** enseigne au sein du Nipissing Parry Sound Catholic District School Board à North Bay, en Ontario. Elle s'intéresse au développement des stratégies de pensée critique et de la littératie créatrice chez ses élèves.

Les éducateurs considèrent souvent qu'il existe un lien entre le récit et l'écriture d'une histoire : raconter une histoire fournit une base et prépare l'écriture d'une histoire. L'analyse, pendant deux mois, des mots écrits et prononcés par les élèves d'une classe de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années a permis d'étudier les liens entre la préparation orale (y compris le récit) et l'écriture des histoires. Les auteures ont découvert que le fait de raconter les histoires et d'en discuter avec des camarades stimulait considérablement la quantité et la qualité de l'écriture des élèves.

Un enseignement efficace dans le cadre d'un atelier d'écriture favorise la croissance d'une communauté d'auteurs dans laquelle les participants lisent, parlent et écrivent ensemble. Partant de cette conviction, nous nous sommes engagées dans un projet enseigné en équipe visant à insuffler une dynamique nouvelle à un atelier d'écriture<sup>1, 2</sup> en introduisant le récit, la préparation orale et la discussion avant, pendant et après la rédaction des histoires. Nous avons découvert que cette approche avait non seulement une grande influence sur la motivation des élèves pour écrire, mais aussi pour améliorer leurs habiletés en écriture.

Les années précédentes, les résultats publiés par l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation (OQRE) ont montré la nécessité de mettre l'accent sur l'écriture. La récente amélioration des résultats des élèves de 6<sup>e</sup> année prouve qu'il faut continuer à prêter une attention accrue à l'enseignement de l'écriture.<sup>3</sup>

Le Secrétariat de la littératie et de la numératie a pour objectif de fournir, aux enseignantes et enseignants, les résultats de la recherche actuelle sur l'enseignement et l'apprentissage. Les opinions et les conclusions exprimées dans ces monographies sont, toutefois, celles des auteurs; elles ne reflètent pas nécessairement les politiques, les opinions et l'orientation du ministère de l'Éducation de l'Ontario ou celles du Secrétariat de la littératie et de la numératie.

## Structure d'un atelier d'écriture

### 1. Minileçon – 10 à 15 minutes

**Jour 1 :** L'enseignante ou l'enseignant raconte une histoire. (Nous avons utilisé les textes *The Name of the Tree*, *Tipingee*, *Anansi and the Moss-Covered Rock*, *Lazy Jack*, et *The Rough-face Girl*, ainsi que des anecdotes personnelles.)

**Jours 2 à 8 :** Des instructions explicites (modelage) basées sur les besoins des élèves. Les sujets peuvent porter sur les conventions littéraires telles que la ponctuation du dialogue ou l'aménagement des alinéas; la création littéraire comme relier des phrases, construire de bons débuts et de bonnes fins d'histoires, et utiliser des mots expressifs; et les compétences nécessaires pour la révision et la correction de textes.

### 2. Statut de la classe – 2 à 3 minutes

L'enseignante ou l'enseignant circule avec une liste et note le stade – préparation, ébauche, révision, correction, publication – qu'a atteint chaque élève.

### 3. Temps pour l'écriture

Les élèves participent à la préparation orale puis se consacrent à l'écriture autonome pendant que l'enseignante ou l'enseignant circule et discute avec eux.

**Phase 1 :** préparation orale en dyades – 10 minutes

**Phase 2 :** écriture autonome – 25 minutes

### 4. Partage entre auteurs – 10 à 15 minutes

Les élèves présentent leurs récits à n'importe quel stade du processus d'écriture et de préparation orale, pour permettre les rétroactions et la résolution de problèmes en groupe.

De plus amples renseignements sur la façon d'organiser et de structurer des ateliers d'écriture sont disponibles dans *le Guide d'enseignement efficace en matière de littérature de la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année, Fascicule 7 : L'écriture* (p. 118-121), du ministère de l'Éducation, ou en ligne à l'adresse : [http://www.atelier.on.ca/edu/resources/guides/Fascicule\\_7-2008.pdf](http://www.atelier.on.ca/edu/resources/guides/Fascicule_7-2008.pdf)



## Créer une communauté d'écrivains

Selon Barbeiro, les élèves apprennent à écrire au sein d'une communauté (p. 380).<sup>4</sup> Le rôle de l'écriture dans l'apprentissage, l'utilisation de la conversation avec les camarades et de la discussion en classe pour préparer l'écriture, et l'utilisation du théâtre pour créer des histoires ont tous fait l'objet de recherches approfondies. Arbuster et coll.<sup>5</sup> étudient l'utilisation des processus d'écriture dans les écoles élémentaires aux fins d'articulation et d'éclaircissement de l'apprentissage, ainsi que la valeur de la conversation entre camarades dans la préparation et la révision de l'écriture. Townsend et Pace<sup>6</sup> démontrent que la discussion encourage l'éveil littéraire. Les recherches de Van Woerkum<sup>7</sup> soulignent les liens entre le langage oral, le processus d'écriture et la créativité.

Ces études et d'autres soutiennent farouchement l'utilisation des ateliers d'écriture dans le but de créer une communauté d'écrivains.<sup>8</sup> Partager l'écriture avec ses camarades et le personnel enseignant accroît la motivation d'écrire et la volonté d'améliorer son écriture.<sup>9</sup> Booth<sup>10</sup> et Gallagher<sup>11</sup> affirment qu'il est important de préparer l'écriture d'une histoire en utilisant le théâtre, et Wilson<sup>12</sup> écrit qu'il est utile de discuter de l'écriture afin de stimuler celle-ci.

Notre étude s'appuie sur ces recherches, tout en fournissant des références spécifiques sur l'utilisation du récit et de la discussion pour motiver et améliorer l'écriture d'histoires.

## Ce que le personnel enseignant peut faire pour encourager leurs élèves à écrire

Raconter des histoires est un outil puissant pour amener les élèves à écrire, car le récit leur permet d'identifier les détails importants et les dialogues, de comprendre et de se souvenir des histoires et de leurs éléments, et de pratiquer des compétences orales telles que l'expression vocale et l'exagération (p. 218).<sup>13</sup> En deux mois d'étude, nous avons découvert que raconter des histoires et en parler favorisait le processus d'écriture au sein d'un groupe d'élèves de cycle moyen comptant une majorité d'élèves réticents face à l'écriture. Nous avons modélisé le récit et nous sommes impliquées avec les élèves lorsqu'ils préparaient, racontaient et rédigeaient leurs histoires. Nous avons parlé de leurs histoires avec eux et les avons écoutés discuter de leurs histoires ensemble. Ces échanges les amenaient soit à réviser leurs histoires, soit à réaliser qu'ils avaient de bonnes histoires et pourquoi.

Certaines méthodes d'enseignement de l'écriture consistent à attribuer des sujets à tout le monde dans la classe, sans tenir compte des intérêts ou des expériences personnelles de chacun. Cette méthode utilise au contraire deux stratégies de communication orale : l'art traditionnel du récit et les conversations en classe. Ces pratiques offrent aux jeunes auteurs la possibilité de préparer leurs histoires et de recevoir des commentaires tout au long du processus d'écriture.

## Utiliser une autre sorte de crayon

De nombreux élèves ont des difficultés à écrire. Ils commencent parfois la phase de préécriture par un graphique, notent quelques idées initiales et ont le sentiment d'avoir écrit une histoire entière. L'ébauche qui suit était illustrée par un croquis, au crayon, de la cabane construite dans l'arbre. Lors d'un entretien avec l'enseignant, David a expliqué que l'histoire était « finie ».

**Un jour j'ai voulu construire une cabane dans un arbre, mais je n'avais pas de bois. Donc j'ai tenu un petit kiosque de limonade pendant une semaine ou deux et j'ai eu du bois et mon papa m'a aidé.**

Même lorsqu'ils génèrent une histoire plus détaillée pendant la phase de rédaction, bien souvent, les élèves ne veulent pas passer du temps à la réviser et/ou à la corriger. Comme le remarque un élève de 5<sup>e</sup> année :

**Je n'aime pas réviser. Par exemple, quand mon histoire est trop longue et commence à ne plus rien vouloir dire, ça prend beaucoup de temps de la modifier. Et je n'aime pas corriger. C'est ennuyeux.**

Pour certains c'est l'acte physique d'écrire lui-même qui constitue un défi. Ils ont besoin *d'une autre sorte de crayon* comme le dit l'ami d'Omar dans Omar on Ice. C'est principalement le fait d'écouter des histoires et de préparer leurs propres histoires qui les pousse à produire de véritables histoires. Une histoire entière est un meilleur modèle qu'un plan, par exemple, pour écrire une histoire. Les contes populaires sont des modèles particulièrement bons en raison de l'évidence de leur structure début-milieu-fin, des personnages clairement présentés, des cadres simples et des problèmes et solutions bien définis.

## De l'oral à l'écrit

Plusieurs enseignants ont observé que les élèves qui ne se sentent pas aussi compétents que leurs camarades pour lire et écrire font souvent preuve d'un talent remarquable pour raconter une histoire. La zone de confort que représente le conte oral peut les mener au conte écrit.<sup>14</sup> Parfois, la meilleure réponse à une histoire est une autre histoire (p. 14).<sup>15</sup> Notre stratégie, mise en œuvre sur des cycles de huit jours, consiste à raconter une histoire aux élèves puis à les amener à modifier cette histoire en changeant un ou plusieurs éléments. Dans le cas d'un conte populaire, par exemple *The Name of the Tree (Le Nom de l'Arbre)*, nous avons demandé aux élèves de raconter une seconde fois l'histoire à un camarade ou à un petit groupe en changeant le lieu de l'action.

**Quand j'écoute d'abord une histoire, je trouve des idées. Et quand je raconte mon histoire à mes amis, ils me disent « tu peux ajouter ça... ». Et quand j'écoute leurs histoires, je trouve des idées pour mon histoire.**

Nous avons utilisé d'autres contes populaires pour mettre l'accent sur l'intrigue et les personnages. Les élèves ont mis en scène l'histoire, créé des représentations visuelles des lieux de l'action, des scénarios-maquettes et des silhouettes pour ombres chinoises afin de faire vivre l'intrigue, et ont raconté des anecdotes en jouant eux-mêmes le rôle de divers personnages de l'histoire. Après ces activités orales et visuelles, ils ont continué en composant leurs propres versions des contes originaux. Une fois qu'ils avaient l'histoire dans sa forme orale et visuelle, ils avaient le sentiment d'être des auteurs, et ce, avant même d'avoir écrit une seule ligne sur le papier.<sup>16,17</sup>

Intégrer le théâtre et l'art visuel dans le processus d'écriture a permis de baser l'écriture des élèves sur leurs actions et expériences personnelles. Ceci a enrichi à la fois le processus d'écriture et son produit. Davis Booth<sup>9</sup> décrit cette méthode en ces termes : écrire dans un cadre concret (p. 85).<sup>10</sup>

Nous avons adapté la structure habituelle des ateliers d'écriture en incluant le récit et la préparation orale juste avant le temps d'écriture autonome. Les élèves consignaient dans leurs cahiers des ébauches, des dessins, des révisions et des notes sur la façon d'utiliser le récit dans le cadre de l'écriture. Ils étaient invités à participer à un temps de partage entre auteurs à la fin de chaque atelier.

## Comment le récit a fait une différence

Après trois cycles de huit jours pendant lesquels l'écriture d'histoires et le récit se mêlaient au théâtre et à l'art, David, qui avait écrit l'histoire de la cabane dans l'arbre, commençait à écrire des histoires plus longues, plus détaillées. Au lieu d'écrire trois ou quatre lignes accompagnées d'un dessin, il commençait à remplir les trois-quarts d'une page de cahier. Plus important encore, il commençait à utiliser le langage et les structures propres aux histoires.

Le deuxième mois, David avait fait des progrès épatants. Il avait préparé puis composé une ébauche de trois pages commençant ainsi :

**Il était une fois un beau prince dans un petit village. Ce prince cherchait une femme. Pour une fille, la seule façon de se marier avec le prince était de cueillir une pomme qui deviendrait de l'or. Seule une fille belle et gentille à l'intérieur pourrait transformer une pomme en or.**

**Dans une petite maison à quelques kilomètres du village vivaient trois sœurs. Deux d'entre elles étaient jolies, mais elles avaient des cœurs de pierre. L'autre sœur n'était pas aussi belle, mais elle avait le plus grand cœur du village. Elle avait un cœur en or...**

## Recommandations à appliquer en classe :

### Utiliser une autre sorte de crayon

- Organisez régulièrement l'activité « la chaise de l'auteur », que nous avons nommée « le partage entre auteurs » et intégrez-la au processus d'écriture.
- Utilisez le récit et la préparation orale dans la phase de préécriture.
- Donnez l'occasion de discuter tout au long du processus d'écriture.
- Intégrez les activités de théâtre et d'art visuel à l'écriture.

### Les étapes suivantes

- Élargissez l'utilisation du partage entre auteurs aux travaux spécifiques sur l'art de l'écriture, par exemple en révisant les textes pour que les introductions et les conclusions soient plus fortes ou pour respecter les conventions.
- Formez des petits groupes d'écriture supervisés avec un enseignement ciblé pour passer aux étapes suivantes. (Il n'est pas toujours nécessaire de faire des minileçons pour un grand groupe.)
- Servez-vous du récit et du partage entre auteurs à des fins d'évaluation.
- Essayez un processus semblable (intégrant la préparation orale et la discussion) dans les ateliers d'écriture non romanesque.

*On constate  
que tout le  
monde a une  
histoire, même  
ceux qui  
pensaient ne  
pas en avoir.*

## Pour en savoir davantage sur les ressources du SLN...

Consultez le site Développer des réseaux pour l'apprentissage [http://www.curriculum.org/LNS/networks/index\\_fr.shtml](http://www.curriculum.org/LNS/networks/index_fr.shtml)

Téléphone :  
416 325-2929  
1 800 387-5514

Courriel :  
LNS@ontario.ca

Tout au long du processus d'écriture, l'activité « la chaise de l'auteur », que nous avons nommé le « partage entre auteurs », a contribué à la collaboration et à l'évaluation des histoires entre élèves. Ceux-ci exprimaient de mieux en mieux leur avis sur des éléments particuliers et les points forts des histoires de leurs camarades à l'aide de phrases telles que « j'ai aimé le début parce que... » ou « j'ai bien aimé les mots que tu as utilisés pour décrire... ». Ils ont utilisé le temps de partage entre auteurs pour s'évaluer et recevoir les rétroactions finales.

**J'adore voir la tête des autres quand ils écoutent mon histoire. J'aime bien quand mes amis m'aident. Ça aide à rendre l'histoire meilleure.**

Discuter ensemble de leurs histoires a aidé les élèves à identifier les stratégies les plus efficaces, les aspects les plus intéressants de leurs histoires et les passages devant être révisés. Ces discussions ont davantage sensibilisé les élèves au public et au ton.<sup>18</sup>

## En résumé

Discuter permet aux élèves de préparer et de réviser leurs histoires, et crée une ambiance propice à l'écriture libre, contrecarrant ainsi l'argument « je déteste écrire ». Cela libère les élèves réticents des contraintes et des attentes classiques de « l'écriture scolaire ». Pour certains élèves, il est physiquement difficile d'écrire quoi que ce soit sur une feuille. Lorsqu'on demande simplement de raconter une histoire, on constate que tout le monde a une histoire, même ceux qui pensaient ne pas en avoir.

## Bibliographie

1. ATWELL, N. (1987). *In the middle: Writing, reading, and learning with adolescents*, Portsmouth, New Hampshire : Boynton/Cook.
2. FLETCHER, R. (2001). *Writing workshop: The essential guide*. Portsmouth, New Hampshire : Heinemann.
3. OFFICE DE LA QUALITE ET DE LA RESPONSABILITE EN EDUCATION, [En ligne], 27 août 2008. [<http://www.eqao.com/NR/ReleaseViewer.aspx?Lang=F&release=b08R010>] (Consulté le 4 mai 2009).
4. BARBEIRO, L. (2005). *Writing in a circle of stories*, *The Reading Teacher*, vol. 59, p. 380-382.
5. ARMBUSTER, B.B., S. J. MCCARTHEY et S. CUMMINS (2005). *Writing to Learn in Elementary Classrooms*, dans R. INDRISANO et J.R. PARATORE (éd.), *Learning to write, writing to learn: Theory and research in practice* (p. 71-96). Newark, Delaware : International Reading Association.
6. TOWNSEND, J.S., et B. G. PACE (2005). *The many faces of Gertrude: Opening and closing possibilities in classroom talk*, *Journal of Adolescent & Adult Literacy*, vol. 48, p. 594-605.
7. VAN WOERKUM, C.M.J. (2007). *Orality and the process of writing*, *Journal of Technical Writing and Communication*, vol. 37, p. 183-201.
8. STREET, C. (2005). *A reluctant writer's entry into a community of writers*, *Journal of Adolescent and Adult Literacy*, vol. 48, p. 636-641.
9. FU, D. et L. LAMME (2002). *Assessment through conversation*, *Language Arts*, vol. 79, p. 241-250.
10. BOOTH, D. (2005). *Story drama: Creating stories through role play, improvising, and reading aloud* (2<sup>e</sup> éd.), Markham (Ontario): Pembroke.
11. GALLAGHER, K. (2000). *Drama education in the lives of girls: Imagining possibilities*, Toronto, Ontario: University of Toronto Press.
12. WILSON, A. A. (2008). *Motivating young writers through write-talks: Real writers, real audiences, real purposes*, *The Reading Teacher*, vol. 61, p. 485-487.
13. PARR, M. et T. CAMPBELL (2007). *Teaching the language arts: Engaging literacy practices*, Toronto, Ontario: Wiley & Sons.
14. National Council of Teachers of English (sans date). [En ligne], [<http://www.ncte.org>] (Consulté le 1<sup>er</sup> novembre 2008).
15. SWARTZ, L. (1999). *The best response to a story is another story*, *Orbit*, vol. 30, n° 3, p. 14-17.
16. CLAY, M. (2004). *Talking, reading, and writing*, *Journal of Reading Recovery*, vol. 3, n° 2, p. 1-15.
17. ALLAN, J. (2002). *On the same page: Shared reading beyond the primary grades*, Portland, Maine: Stenhouse.
18. ALMASI, J., J. O'FLAHAVAN, et P. ARYA (2001). *A comparative analysis of student and teacher development in more and less proficient discussions of literature*, *Reading Research Quarterly*, vol. 36, p. 96-120.

*Littérature pour enfants citée :*  
Barker Lottridge, C. (1989). *The Name of the Tree (Le Nom de l'Arbre)*, Toronto (Ontario): Groundwood Press.  
Kovalski, M. (2002). *Omar on Ice*, Markham (Ontario): Fitzhenry & Whiteside.

Faire la différence... De la recherche à la pratique est mise à jour tous les mois et publiée sur le site Web

[www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/whatWorks.html](http://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/whatWorks.html)

ISSN 1913-1097 Faire la différence... De la recherche à la pratique (imprimé)

ISSN 1913-1100 Faire la différence... De la recherche à la pratique (en ligne)